

N° 208.

(*Trip.* XIX, 7, p. 11 r°.)

Il y avait autrefois un gardien de bœufs qui aperçut, au milieu d'un grand marais, des fleurs couleur d'or éclatantes et fort belles; il conçut aussitôt cette pensée : « Le Buddha n'est pas loin d'ici; je vais les prendre pour lui en faire offrande. » Il cueillit donc plusieurs dizaines de boisseaux de ces fleurs et s'en alla pesamment chargé; mais, avant qu'il fut arrivé, il fut frappé à coup de cornes par un bœuf et mourut. Comme son cœur était plein de la pensée du Buddha, il naquit alors en haut comme le second des devas Trayastrimças; les palais qu'il reçut étaient vastes et magnifiques; des quatre côtés en dehors du palais, le sol produisait des fleurs couleur d'or dont la clarté avait un éclat qui se répandait au loin.

C'est une règle pour les devas que, au moment où ils naissent en haut parmi les devas, ils commencent par apercevoir leurs existences passées et ensuite jouissent des félicités célestes. Donc, cet homme devenu deva, aperçut ses existences passées; il se vit cueillant des fleurs et tué par le bœuf; plein de joie il s'écria : « Ah, qu'illimité est le bonheur que donne le Buddha! avant même que j'eusse réussi à lui présenter mon offrande, la récompense (que j'ai reçue,) est déjà énorme; combien plus grande encore sera-t-elle pour celui qui pratiquerait constamment la vertu! » Alors il se remit à cueillir les fleurs qui étaient aux environs de son palais et prit en même temps tout ce qu'il fallait pour d'autres offrandes variées, afin de se conformer au désir qu'il avait eu primitivement.